

LES ANNONCES

Les annonces du seizième siècle, en France et en Angleterre, se rattachent à une catégorie très nombreuse à cette époque, les domestiques fugitifs et les chevaux volés. Ceux qui opposent aux vices de la domesticité actuelle les vertus des serviteurs du bon vieux temps seraient surpris de voir la quantité d'annonces offrant des récompenses pour l'arrestation de tous ceux qui s'étaient rendus coupables de quelque abus de confiance.

Mercurius francicus, 5 juillet 1152 :

"Récompense honnête à quiconque pourra donner des nouvelles d'un nommé François Cardon, âgé de vingt ans, qui s'est sauvé de chez son maître. Petite taille, cheveux roux, le visage criblé de marques de petite vérole. Habillement noisette, garni de rubans verts. Manteau couleur cannelé et chapeau marron. S'adresser au sieur T. Forestier, marchand de bonneterie et tricots, rue Saint-Roch."

Le 31 mai, le même journal réclame :

"Une fille de taille moyenne, la gorge très forte, le visage grêlé de petite vérole. Cette fille a enlevé, le mois dernier, de chez sa maîtresse..." (Suit l'énumération des objets volés et l'adresse de Mme veuve de Ville-Herbier, chez qui la voleuse était en place.

Il ne se passe guère de semaines sans qu'on voie signaler des fugitifs de cette espèce, avec l'indication toujours curieuse, au point de vue de la mode, des objets soustraits.

Il faut avoir parcouru la liste de ces signalements dans les journaux du dix-septième siècle et de la première partie du dix-huitième pour se rendre compte des ravages qu'exerçait la petite vérole.

En 1680, on voit arriver les nègres.

"Un négroillon d'environ dix ans, vêtu de vêtements jaunes, a été perdu le 9 courant, près de l'église de Saint-Germain des Prés. Récompense à qui donnera de ses nouvelles à la dame de Bessoles, sur le quai des Orfèvres."

"A céder, au café Lallier, un négroillon de douze ans."

"A vendre, à l'auberge de Faisan, un négroillon de onze ans."

Le 30 septembre 1658, le thé commença à faire parler de lui :

"Un excellent brouillage chinois, approuvé par les médecins sous le nom de *Tay ou Tchê* se vend à l'enseigne du Pain de sucre, rue Saint-Denis."

"On trouve à la fin du dix-septième siècle les poudres *nerveuses*, les spécifiques pour la goutte, les rhumatismes, etc., etc."

Et aussi les :

"TABLETTES PECTORALES, renommées pour la guérison des phthises, catarrhes, asthmes, antidote souverain contre la peste et les épidémies. Se vendent à l'Écu couronné chez le papetier. Chaque paquet est cacheté de ses armes pour mettre la public en garde contre les fraudes de certains individus qui contrefont ces tablettes au grand préjudice de la santé publique."

Même date :

"Excellents sachets pour pendre au cou des enfants et favoriser la dentition."

Immédiatement au-dessous :

"Poudre de sympathie pour se faire aimer par le moyen d'une pincée dans un verre d'eau."

Bientôt les annonces indiquent l'envahissement de ce goût du luxe qui n'a fait que grandir.

"On réclame des dentelles perdues, des bijoux, des cassolettes, des ferronneries, des brocarts."

"Perdu le 18 juillet, aux environs de la Place Royale, un portrait de dame monté en or, entouré de perles fines."

"Celui qui le rapportera recevra pour récompense quatre fois la valeur de l'or et deux fois la valeur des perles."

On commence à faire commerce des curiosités : "A LA MITRE, près

Saint-Lou, le public peut voir une réunion de choses rares et très admirables, telles que : une momie d'Égypte, de première qualité avec des caractères de sorcellerie sur la poitrine et les épaules, un fourmilion du Brésil, rempli de foin, de fagon à lutter avec la nature par la ressemblance ; une torpille, un poisson de la lune, etc. En 1663 (4 février), premières traces du chignon : "Jacques-Lambert Desboudois, barbier et fabricant de perruques, vis-à-vis l'auberge du Lévrier, ayant à servir des personnes de haute qui voudraient vendre leurs cheveux qu'ils peuvent se présenter chez lui, où on leur donnera trois écus de l'once pour les blonds de bonne longueur, et de un à deux écus pour les cheveux longs d'autre nuance."

Agression nocturne :

"Un homme de qualité ayant été, mardi soir, attaqué et blessé, dans la rue de Saintonge, par plusieurs individus restés inconnus, on fait savoir que toute personne qui fera connaître lesdits individus recevra vingt-cinq livres de récompense, déposés chez le sieur Barbe, offèvre, rue du Pont aux-Choux, et qu'en outre, dans le cas où cette personne aurait été complice de l'agression, il lui sera fait grâce entière, sans préjudice de la récompense."

Bientôt les esprits inventif cherchent à faire dévier le journal de la ligne droite :

"Les dames qui désireraient, sans se faire connaître, donner de la publicité à quelques aventures particulières de personnes de leur connaissance, dont elles auraient à se venger, peuvent s'adresser à Roboam Isaac, sous le couvert de ... etc."

Les demandes de capitaux commencent à poindre.

"Pour une très belle affaire, on demande un co-partageant avec vingt mille livres d'apport. On ferait ensuite des parts qu'on revendrait avec un bénéfice considérable."

En 1645, les intérêts commerciaux commencent à se manifester par des vignettes, les théâtres se font annoncer régulièrement.

Le marchand a compris les avantages de la publicité. De petits cadres remplacent le filet. Le rasoir et le cirage s'offrent tous les jours au lecteur : une vignette représente un chat qui se mire avec étonnement dans une botte luisante. Enfin le charlatanisme fait ses premiers essais.

Aujourd'hui l'annonce s'étale au plafond des omnibuses, elle voyage avec le numéro du fiacre, elle s'incrute dans l'asphalte.

Chaque annonce paraît être aux prises avec sa voisine, et toutes les faces de la société sont représentées à la quatrième page d'un journal.

Une orpheline y demande un mari. Un vieux célibataire y offre une place de dame de compagnie avec espoir d'épouser.

Jadis les antichambres de la haute noblesse étaient encombrées de fourneaux, de poètes, de courtiers de toute espèce qui sollicitaient quelques minutes d'attention ; mais quelle antichambre a jamais réuni une foule de solliciteurs comparable à celle qui offre chaque jour, à la quatrième page, ses services aux plus humbles citoyens.

On a le choix entre cent cinquante maisons de ville et soixante quinze chalets ou maisons de campagne. On offre une chasse princière en location à l'épicerie enrichi. Des dames ayant une pièce de trop offrent un lit et le couvent à un pensionnaire distingué. On parlera anglais, s'il le désire. Un douzième d'instituteurs demandent à utiliser leurs talents.

On a tout pour rien — on achète quelque chose. Exemple :

"GRANDS MAGASINS de demi-deuil. — Toute personne qui fait un achat de vingt francs a droit à six mois de leçons de piano."

Les cheveux, la peau, les pieds, les mains, les dents sont sollicités de toutes parts.

J'ai vu un journal de médecine dont la lecture rattache à la vie.

A la page 3, on guérit les maladies de poitrine, la goutte et la gravelle —

dans les vingt premières lignes. Adressons, plus de surdité, plus d'insomnie, plus de migraine. On bas, suppression de fièvre, de la colique et de maladies de foie.

A la page 4, on a des cheveux jusqu'à l'âge le plus avancé, la peau d'une courtisane grecque, les mains d'un chanoine et la vue d'un lynx — qui portera t'un pince-nez.

Tout cela s'obtient avec quelques pilules, quelques pommades et des verres de l'opticien Roche, dont le cristal est si renommé.

Rien n'y manque, ni l'eau qui procure une magnifique voix de ténor ni le suc reconstituant qui, en quelques semaines, fait d'un xagonaire l'égal du plus robuste des Français. Cinq francs le flacon. Pour obtenir, sous, vous avez, sous une forme réduite, un bon et une mine de fer.

Prométhée s'est trompé. Ce n'est pas le feu céleste qu'il fallait dérober, ce sont les pilules Puffa nu et le sirop de caoutchouc ioduré. C'était là le secret des dieux.

Les annonces matrimoniales cachent souvent des pièges, mais elles rendent de grands services aux photographes chargés de fournir des échantillons.

On voit souvent — mais en blanc — des avis du ministère des finances qui annoncent qu'un anonyme a versé une somme de quatre cent cinquante francs à titre de "restitution au Trésor".

Il est hors de doute que c'est le ministère lui-même qui paie ces insertions pour inspirer des remords à ceux qui auraient fraudé l'État.

Parmi les curiosités de ces dernières années : "TIMBRES-POSTES. — Une jeune veuve, blonde, jolie, très gaie, désire tapisser sa chambre à coucher de timbres-poste de toutes les provenances. Elle fait appel aux étrangers aimables qui ont conservé les traditions de l'ancienne cour. Mme Six-Etoiles, etc., etc."

"Les hirondelles, ces poétiques messagères du printemps, vont reparaître dans mon climat hospitalier. Bientôt elles vont raser d'un coup d'aile nos lucas et nos égrais. C'est l'printemps avec ses bouillottes et ses lilas. Pourquoi faut-il que les premiers rayons de soleil amènent tant de troubles dans l'organisme humain? Quand paraîtra la première hirondelle, il faut se hâter de boire chaque semaine une demi-bouteille de l'eau purgative française la seule qui ne trouble pas la digestion."

Pour qui suit lire entre les lignes, cette qualification de française, donnée à une eau provenant de l'Auvergne ou du Bourbonnais, résume la dernière guerre et les conditions de la paix. C'est une protestation contre la concurrence allemande et le traité de Francfort.

Tout est dans les annonces. On y est mis au courant de inventions nouvelles, on y suit les perfectionnements apportés chaque jour à toutes les industries, au chauffage, à l'éclairage. On y apprend les noms des plantes et des fleurs récemment importées et appelées à jouer un rôle dans le thérapeutique et dans la parfumerie. Peu d'annonces d'objet de luxe indiquent des inquiétudes politiques, une situation tendue. Beaucoup de ventes d'argenterie sont le présage d'une guerre imminente.

C'est véritablement à la quatrième page des journaux que se trouve l'histoire authentique, débarrassée des bavardages et des commentaires. La quatrième page ou à quelque jour son Michelet.

Où le grand 202ème tirage aura lieu. — La deuxième et deuxième grande distribution mensuelle de la loterie de l'État de la Louisiane prendra place à la Nouvelle-Orléans, Le, le Mardi, 15 mars 1887, et à ce moment \$535,000 seront répandus dans le monde entier en somme de \$150,000 et au-dessous. Les billets coûtent \$10. Pour les informations, s'adresser à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.

D'Alfred de Musset :

Prenez le temps comme il vient, le vent comme il souffle, et la femme comme elle est.

Un homme d'esprit, un sage qui a trouvé plus simple de réduire les besoins de la vie que de se donner la peine d'augmenter sa fortune, est rencontré par un ami à la mine triste et songeuse.

—Qu'avez-vous donc ? lui demande-t-il ; vous que j'ai connu si gai, si bon vivant, vous avez une tête !

—Désolé, mon cher, désolé de l'ind en comble. Et vous, comment se fait-il que vous soyez encore à flot ?

—Oh ! moi, je n'ai pas les moyens de me ruiner !

UNE OFFRE LIBÉRALE

La "Voltaic Belt Co." de Marsha Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Écrivez pour de suite.

LA CONSOMPTION GUÉRIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur qu'on a vu expérimenter l'efficacité de ce remède, a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les recommandations pour la faire et l'employer. Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

INCROYABLE !!!

—O—

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues express d'Ontario, les gibiers les plus variés et accommodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Et que pour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait par tant \$0.75 cents est donné pour

25 CENTS

Aussi une fente extraordinaire vient elle chaque jour se presser dans les élégantes salles de "L'Albemarle".

—COIN DES RUES—

NOTRE-DAME ET ST. JEAN
GEO. W. MURRAY,
PROPRIÉTAIRE.

ÉCHANDER PAIETOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME"
"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEURS
TABAC de la HAVANE.
AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, le votre petit maigre sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, 6 mètres, ce remède est infail libe. Il guérit la dysenterie, la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pneumonie et des bronchites peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOCUM, succursale : 82 rue Yonge, Toronto.

LA LOTERIE

PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'État de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaire.

Nous, les soussignés, Banquiers et Banquiers, certifions par les présentes que nous surveillons les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'État de la Louisiane qui seront présentés à nos bureaux.

J. H. GLEESBY,
Pres. Louisiana National Bank
P. LANAUX,
Pres. State National Bank
A. BALDWIN,
Pres. New Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTE
Plus d'un demi million distribué
Compagnie de la Loterie de
l'État de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire émanant des privilèges émanant partie de la présente Constitution de l'État, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie pure et envoyée par le peuple d'aucun État. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, et les tirages bissextiles ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. TROISIÈME GRAND TIRAGE, CLASSE C, À L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 15 MARS, 1887. 302ème TIRAGE MENSUEL

Prix capital - - \$150,000

Notice : Les Billets sont à 310 seulement. Moitié, 50. Cinquième, \$2.

Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX

1 PRIX CAPITAL DE...	\$150,000	\$150,000
1 GRAND PRIX DE...	50,000	50,000
1 GRAND PRIX DE...	20,000	20,000
2 GRANDS PRIX DE...	10,000	20,000
4 GRANDS PRIX DE...	5,000	20,000
20 PRIX DE...	1,000	20,000
50 "	500	25,000
100 "	300	30,000
200 "	200	40,000
500 "	100	50,000
1,000 "	50	60,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX d'approximation de	300	30,000
100 "	200	20,000
100 "	100	10,000

2175 Prix, s'élevant à.....\$35,100

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE PAYSSE, Mandats d'Exchange, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, —

Nouvelle-Orléans, La

ou à M. A. DAUPHIN, —

Washington D. C

Adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, —

New-Orléans, La

RAPPELEZ-VOUS

Que la présence de Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut légitimement deviner les numéros gagnants. Par conséquent, toutes les personnes qui garantissent qu'on gagnera un prix dans cette loterie, ou faisant croire à toute autre rumeur de ce genre, ne sont que des escrocs et ne cherchent qu'à tromper et à frauder les personnes trop confiantes.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'indiscretions de l'homme, adressez-vous à la Magnet Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Édité de LA PATHE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTRÉAL,